

COMPORTEMENT ETHNIQUE

=====

Dr P. Schmidt, Genève

J'ai eu le privilège d'assister, il y a quelques années, à un grand congrès rotarien à Vienne, où nous étions 5.000 représentants de toutes races, de toutes langues, de tous pays.

Nous avons été reçus par le Président de la République d'Autriche, par des hérauts dans leurs costumes moyenâgeux, avec petit bonnet carré qui, du haut d'une tribune dominant une immense salle, claironnèrent aux quatre points cardinaux avec de longues trompettes portant un étendard aux couleurs vives!

Tout le monde était debout, le regard levé vers les musiciens, qui furent applaudis à tout rompre. Chacun s'assit pour entendre le sujet principal du Congrès, qui était: Faut-il apprendre l'Espéranto aux Rotariens, puisqu'ils sont si nombreux, de langues si différentes, afin de se mieux comprendre et pour pouvoir mieux servir? Plusieurs conférenciers se succédèrent, parlant soit leur langue, soit en espéranto, et cela avec tant d'enthousiasme que l'assemblée semblait gagnée à faire voter la nécessité d'accepter l'espéranto! Pour terminer et pour nous convaincre, un facétieux Espagnol se piqua de nous raconter une histoire en espéranto que, vu la facilité de cette langue, disait-il, tout le monde pourrait aisément comprendre.

Je ne vous la dirai pas en espéranto, n'ayant parlé jusqu'à présent que le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, quelques bribes d'espagnol, de latin, d'hindou et de sanscrit! C'était l'histoire de cinq petites mouches qu'en espéranto on appelle muchos. La bière s'appelle birra, francès pour Français, inglès pour les Anglais et rouscky pour les Russes, etc.... Et voici l'histoire qu'il nous conta :

"C'était au milieu d'un congrès, en plein été, au moment d'une pause, cinq personnages: un Anglais, un Français, un Allemand, un Russe et un Chinois décidèrent d'aller ensemble dans un café se désaltérer. Ils pénétrèrent par une porte où pendaient des tiges de bambous, les écartèrent et allèrent s'asseoir autour d'une table ronde... ici, pas de problème pour une table... car losangique, en demi-lune, triangulaire ou hexagonale, avec ou sans fil au travers, tous ayant la même soif se moquaient de tout protocole et ne demandaient qu'à se désaltérer!

A peine assis, le garçon vint chercher la commande et d'un commun accord tout le monde répéta en espéranto: birra, birra! Le garçon partit, ayant compris quoique n'ayant jamais appris l'espéranto, et revint en portant un plateau avec cinq bocks d'une belle bière blonde, mousseuse et combien désirée! Mais, au moment où il mit le verre devant chacun des convives, une petite mouche... mutchos, mutchos... en espéranto s'il vous plait, quelle insolente!.. tomba dans chacun des verres des convives...Le garçon regardait ce tableau avec inquiétude, se demandant ce que chacun de ses clients allait faire?

L'Anglais, tout d'abord, avec une moue de dégoût, dit au garçon: "C'est shoking, remportez-moi cette bière!" et le garçon s'inclinant lui répondit: "Faut-il vous en apporter une autre?" "Oh no!! shoking, ça me dégoûte, je n'ai plus soif" et il détourna la tête avec répugnance.

Le sommelier s'adressa alors au Français, qui était bon garçon, et sans faire d'histoire lui répondit: "Va... apportez-en une autre..." ce qu'il fit derechef.

Puis il s'approcha du Germanique qui, lui, trouvait qu'il ne fallait pas faire tant de chichi et, prenant la petite "mutchos" dans le verre, entre le pouce et l'index, il l'écrasa et la jeta par terre... puis tranquillement but son bock d'une seule goulée, enchanté de pouvoir enfin se désaltérer!

Le garçon alors se tourna, curieux, vers le Russe qui lui, après un "nitchevo" sonore, empoigna son verre et d'un seul coup, but la bière avec la mutchos qui faisait du reste partie du convoi! puis il s'essuya la moustache avec le revers de sa manche, devant les yeux énigmatiques de son confrère chinois, sur lequel tout le monde avait les yeux fixés. Qu'allait faire celui-ci? Aristocrate et noble, droit comme un "i", ses yeux bridés regardant les autres verres, sa belle tresse de cheveux noirs dans le dos, il leva la main, puis délicatement saisit, entre le pouce et l'index - le petit doigt levé - l'adorable petite mutchos qui se débattait sur l'écume, la porta à ses lèvres et la croqua légèrement!... puis, prenant le verre à pleines mains, jeta la bière sur le plancher, devant le garçon ébahi, qui n'en revenait pas!

Evidemment, le conteur faisait une telle mimique et tant de gestes, qu'il aurait parlé en volapuk ou en araméen, qu'on l'aurait certainement compris! Et ce fut une salve d'applaudissements qui ne tarissaient pas. Le camp des espérantistes avait gagné et on allait voter... quand un petit bonhomme grassouillet, avec un visage rubicond et un joli petit bock pointu, se leva. C'était un Autrichien qui s'était fixé à Santander, sur la côte

espagnole, où il avait une grande fabrique de plastic. Il connaissait seulement 14 langues différentes! Il nous adressa alors dans chacune de ces langues, un petit discours exposant comment on devait dire à une jolie femme "je t'aime". Ce fut un silence complet, on n'entendait même pas la moindre petite mutchos ronronner, chacun retenait presque sa respiration, car son récit était si admirable, si bien souligné par ses gestes et si bien exposé, n'oubliant pas, bien sûr, pour le français: "Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour", et aussi toutes les façons de le dire; puis comment les meilleurs poètes allemands exprimaient leur "Ich liebe dich" dans l'oreille de leurs amoureuses, puis en russe où l'on dit: "Jatcha bia lublu maya galupka"!... je t'adore mon petit pigeon!

Après nous avoir charmés dans les quatorze langues qu'il connaissait, il termina comme Don Giovanni... qui en avait 80 en France, 100 en Italie, mais encore bien davantage en Espagne! en nous indiquant en espagnol comment il fallait s'adresser à une jolie femme... c'était tout simplement délicieux, un vrai régal littéraire, et il nous démontra pourquoi le génie des langues nous permettant de tant de façons différentes, selon les pays, de s'exprimer pour dire, mû par l'amour: "je t'aime", était sans comparaison possible et même de loin avec l'espéranto qui nivelait par une expression terne, sans vie, sans harmonie, cette phrase que tous les poètes du monde chantent et qui ravit toujours, dans leur idiome, ceux qui la prononcent.

Aussi ce fit un tonnerre d'applaudissements, l'espéranto était tombé de son piédestal et le vote fut quasi unanime pour conserver à chacun sa langue propre et mettre au ban l'espéranto!

Mais, nous avons aussi en homoéopathie des remèdes qui ont un rapport avec la bière et les mouches.

Il y a d'abord ceux qui ont une envie constante de bière, pour qui c'est presque un besoin, et l'homoéopathie possède - je vous prie - seulement 53 remèdes qui présentent ce simple désir, auxquels il vous faudra ajouter Medorrhinum dans votre Répertoire!

Et Caladium au 2e degré pour ceux qui ont une envie folle de bière, sans cependant éprouver aucune soif!

Les trois grands remèdes au 3e degré qui possèdent cette envie sont :

ACONITUM, NUX VOMICA et SULPHUR LOTUM.

Quant à ceux qui ont l'aversion de la bière, nous avons 25 remèdes, dont surtout China et, chose vraiment curieuse, Nux vomica au 3e degré!

On trouve quelquefois certains médicaments qui présentent à la fois un désir et une aversion pour la même substance. C'est précisément le cas ici pour Nux, donc facile à se rappeler.

Maintenant, nous avons les personnes qui ne supportent pas la bière et présentent une aggravation manifeste par son ingestion; là nous aurons 36 remèdes, mais aucun au 3e degré, sauf cependant Nux vomica. Et voici la liste complète:

Acon., act-sp., Aloe, ars., asaf., bapt., bell., Bry., cadm., carb-s., chel., chlol., chin., coc-c., coloc., crot-t., euph., Ferr., ign., Kali bi., Led., Lyc., mez., mur-ac., NUX V., Puls., Rhus t., sep., Sil., stann., staph., stram., Sulph., teucr., Thuj., Verat.

Pour Gallavardin, c'est Nux, Sulph. et Caust. qui sont les trois grands remèdes de l'ivresse par la bière.

Sensation d'ébriété facile par la bière: Chin., coloc., kali mur. et zincum.

Traitez ceux qui s'alcoolisent avec la bière et en ont constamment envie par Kali bi.

A.- Améliorations en buvant de la bière :

Amélioration générale : mur-ac.
Douleurs anales améliorées : aloe
Diarrhée améliorée : PHOS.

B.- Aggravations par la bière :

Vertiges après avoir bu de la bière : kali nit., merc., sulph.,
Mal de tête après avoir bu de la bière : all-c., bell., calc-caust., Coc-c., coloc., ferr., kali chl., merc., Rhus t., Verat.

Pression aux deux saillies occipitales après avoir bu de la bière : ars-s-fl.

Goût amer et vomissements par la bière : Mez.

Goût amer qui persiste le soir après avoir bu de la bière : PULS.

Goût diminué après en avoir bu : Ars.

Goût pâteux dans la bouche après la bière : asaf.

Goût amer après en avoir bu : mez., Puls.

La bière semble avoir un goût putride dès la première gorgée : Ign.

La bière semble provoquer un goût putride après avoir bu: euphr.

La bière paraît avoir un goût acide : merc., puls.

La bière paraît avoir un goût douceâtre: cor-r., Mur-ac., Puls.

La nourriture n'a plus de goût après la bière : puls.

Soif après en avoir bu : bry.

Boulimie par la bière : nux v.

Mal aux dents par la bière : nux v., rhus t., sulph., zinc.

Eructations à vide après en avoir bu : vinca.

Symptômes gastriques provoqués par la bière : cadm-s., carb-s., Chin., Ferr., Nux v.

Pression épigastrique après en avoir bu : Nux m.

Troubles gastro-intestinaux après en avoir bu: Ars.

Nausées après en avoir bu : bry., lach., mur-ac., nux v.

Nausées par l'odeur de la bière : phos.

Douleurs pressives à l'estomac après en avoir bu: carb-v., Nux v.

Vomissements après avoir bu de la bière : ferr., Mez., sulph.

Vomissements après en avoir bu, mais pas s'il boit de l'eau: mez.

Vomissements ou diarrhée après en avoir bu : sulph.

Diarrhée par la bière : Aloe, Chin., Gamb., ind., Kali bi., Lyc., Mur-ac. SULPH.

Diarrhée aggravée par la bière : LYC.

Hémorroïdes aggravées par la bière : Aloe., bry., ferr., nux v., rhus t., SULPH.

Besoin d'aller à selle après avoir bu de la bière blonde: card-m.

Strangurie par la bière : Nux m.

Palpitations par la bière : Lach., sumb.

Dyspnée après avoir bu de la bière : cocc.

Toux aggravée par la bière : Mez., Nux v., rhus t., spong.

Dort avec bouche ouverte et tête en arrière après avoir bu de la bière : rhus t.

Somnolence après avoir bu de la bière : sulph., thea.

Aggravation générale en buvant de la bière nouvelle : Chin., Lyc., Puls.

Asthénie, fatigue, après avoir bu de la bière : cocc-c.

Asthénie, fatigue améliorée par la bière : thea.

Sensation de chaleur intérieure après en avoir bu : bell.

* * *

Je n'ai pas relevé tout le Répertoire et certaines rubriques ont pu m'échapper; veuillez les ajouter vous-même et me les signaler, s'il vous plait.

Puisque nous avons parlé de mouches, où se trouve dans le Répertoire: "ces malades alités sur lesquels on voit des mouches sur le visage en général, ou sur les mains" ?

Cela n'est pas très facile au premier abord, mais il faut réfléchir. Pourquoi les mouches se posent-elles sur la peau d'un malade, alors qu'elles le font très rarement sur des bien-portants?... C'est que vraisemblablement elles sont attirées par l'odeur et ce doit être bien sûr l'odeur de la transpiration, et c'est presque toujours dans des cas graves.

On trouve par conséquent à: Transpiration (perspiration - 1297 - flies, attracting the: c'est-à-dire attirant les mouches, où nous avons quatre remèdes :

Caladium, surtout dans le typhus,
pulsatilla,
sumbul et
thuya.

*

* *

